

Jean-Paul Lefèvre

Des années déjà :  
*psycho-somatopoésie*

 JETS ÉDITIONS  
D'ENCRE



**A**ssagi, conservera-t-il ce côté pamphlétaire  
qui est sa démarque ?



Il s'était juré de faire un historique des années écoulées depuis sa rencontre avec sa psy, il était entre ses mains et ne s'en plaignait pas, bien au contraire.

Tout avait débuté par un mal-être lié à diverses raisons, une famille éclatée, un rapport au sexe non maîtrisé, une retraite approchante.

Il ne se souvient que très vaguement de la personne qui lui avait conseillé de s'adresser à elle.

Il est vrai que depuis il lui est fidèle.

Il la voit régulièrement, en général une fois par quinzaine.

Aller à sa rencontre relevait à chaque fois d'un plaisir indéfinissable.

Il préparait leur rencontre avec délectation.

Il arrivait en séance avec une liste de problèmes dont il devait lui parler, évoquer dans les moindres détails ce qu'il avait enduré depuis leur dernière rencontre.

Il était obnubilé par ce que les autres lui avaient fait subir, il le savait, ce n'était pas cela qu'elle attendait de lui.

Ce qui l'intéressait c'était ses réactions à lui et non pas les raisons pour lesquelles il était dans cet état-là.

Il ne pouvait dissocier les deux, en tant que conteur, il devait lui narrer le comportement

des autres, leurs quêtes, ce qu'ils attendaient de lui.

Il avait depuis fort longtemps compris les raisons pour lesquelles il morflait de la sorte.

Son éducation judéo-chrétienne lui avait fait vivre une enfance enrobée de craintes, de doutes, de peurs...

Quelles étaient les raisons pour lesquelles il s'accrochait à ces séances ?

Une quiétude, un lieu où la parole se libère, une interlocutrice qui lui fait terminer ses phrases, lui qui pensait que l'essentiel était dit, elle le pousse dans ses retranchements comme il savait si bien le faire avec son propre entourage. N'était-il pas quelque part de cette école de l'écoute ?

Combien de combats avait-il remporté en se conduisant comme elle ?

Leur rencontre était liée à des événements marquants : les attentats que maintenant l'on banalise avaient été le détonateur de leur complicité, il ne pense pas qu'elle ait apprécié ce terme, il s'en moque, il l'emploie quand même.

Au bout d'un certain temps, il attendait avec impatience ces rencontres mais les préparait de moins en moins.

Elle n'avait pas de solutions à tout, lui ce qu'il appréciait c'était sa légèreté quand avec nonchalance il abordait le chemin du retour.

Peu de personnes étaient au courant de ces rendez-vous, ce qu'il était incapable de faire c'était une analyse à chaud, cela ne l'empêchait pas de tenter le coup à chaque fois. Elle était sûre de son effet, il escamotait sa demande en trouvant un sujet, un dernier avant son départ.

Elle lui accordait du temps, se souciait de sa santé, lui racontait des anecdotes.

Il n'avait pas encore saisi la différence entre les différents corps de métier de cette obscure thérapie qui devait théoriquement apporter un soutien au patient.

Il s'était octroyé un terme donc une nouvelle discipline : la psycho-somatopoesie.

Le fait d'être accompagné dans ces moments douloureux lui avait permis de minimiser des problèmes qui auraient été très certainement ingérables sans elle. Il en était à les hiérarchiser, à créer une échelle de valeur des différents traumatismes rencontrés depuis sa naissance.

Il ressentait une haine indéfinissable envers certaines personnes qu'il avait côtoyées de loin ou de près depuis son adolescence voire son enfance.

Au grand dam de son interlocutrice, il disait souvent « je m'en fous ».

Elle ne le croyait pas.

Il avance, progresse dans le bon sens, ce qui ne l'empêche pas d'être malheureux, il pense que sa psy sera fière de lui, qu'elle le croira enfin quand il lui précisera une nouvelle fois que se préoccuper des problèmes des autres l'éloigne des siens.

Être missionné et aller jusqu'au bout de la mission confiée jusqu'à s'en rendre malade. Il considère que l'affaire est close.

Accepter son âge certain, ne pas en faire un rempart au désir qu'il porte aux femmes : désir pour l'instant platonique.

Elle lui parle d'évitement. Que veut-elle lui faire passer comme message en employant ce terme ?

Il ne peut se passer d'écrire de la poésie : serait-ce son seul moyen de sortir la tête de l'eau ?

En inventant ce terme, la psycho-somato-poésie, il a créé le lien entre le psychisme et la poésie ; lien qui tend vers un objectif : la sérénité. Son cap est maintenu.



*L*e réveil m'émerveille  
*L'*endormissement se fait calmant  
*Encore une journée de veille*  
*À attendre l'être aimant*  
*Aimanté à la treille*  
*Du crémant*  
*Créer mentir*  
*Tel est mon avenir*  
*Pour enfin devenir*